

Trois roues pour un défi durable

L'E-Car Green Vehicle au soleil de Belgique

Bruxelles. Sa destinée a beau être liée à la haute technologie, les passionnés d'ancêtres automobiles lui reconnaîtront un délicieux look vintage. Deux roues avant, une arrière, et entre ce tripode un cockpit qui enveloppe son conducteur: l'E-Car 333 belge a des airs de la Messerschmitt allemande «Kabinnenroller» des années 50.

Régulièrement, l'idée d'une voiture belge refait son apparition. Il fut un temps où nos voisins du Nord produisaient leurs propres marques automobiles. Née en 1897, Minerva mit ainsi sur l'asphalte de nombreux modèles de luxe avant d'être déclarée en faillite en 1958. Puis le secteur se consacra progressivement au seul montage des marques étrangères avant que la mondialisation ne soit fatale ces dernières années à la plupart de ses ateliers.

Souhaiter une longue vie à l'E-Car 333, voiture électrique à 100 %, ne sera donc pas de trop. Six mois après qu'il l'eut présentée officiellement au salon de Bruxelles, Xavier Van der Stappen, le porteur

du projet, vient d'annoncer la création d'une société chargée de construire, d'assembler et de vendre le véhicule: «L'E-Car Green Belgian Vehicle». C'est l'aboutissement d'une aventure commencée en 2010 avec un prototype électrique qui avala les 18.000 km séparant Copenhague (conférence sur le Climat) de Cape Town (Coupe du Monde de football). Non sans connaître quelques pépins riches en apprentissage.

Electricité comme carburant

Depuis, l'E-Car s'est beaucoup frottée aux aléas de la route et a opté en réponse pour toute une série d'innovations technologiques. Il y a un bout de temps déjà que l'industrie automobile s'est tournée vers le monde végétal pour se mettre au diapason de l'environnement. Les biocarburants en sont un exemple. On n'est donc pas réellement surpris de constater que du lin entre dans la fabrication des carrosseries de l'E-Car. Le concept de ces dernières est élaboré par les «Ateliers Jean Del-

court», à Grâce-Hollogne (Liège), une entreprise qui promeut l'insertion des travailleurs moins valides ou défavorisés. Le châssis recourt par ailleurs à l'acier recyclé alors que du bois garnit les flancs.

Les concepteurs de l'E-Car 333 espèrent présenter un véhicule de série au prochain salon de l'Auto de Bruxelles, en 2016. Les amateurs de voitures avant-gardistes devront toutefois attendre encore un peu, le bel engin étant prioritairement destiné à équiper des flottes de collectivités.

Quelques détails pratiques encore. L'E-Car 333 intègre l'utilisation de l'électricité comme unique «carburant». Composée de matières bio-sourcées et recyclées, elle devrait offrir une autonomie oscillant entre 100 à 300 km. Son prix ira de 20.000 à 40.000 euros. Elle se déclinera en véhicules utilitaires, de liaison ou de loisir. Un seul châssis pourra recevoir plusieurs finitions de carrosserie. Le but des promoteurs est de produire 500 véhicules par an à l'horizon 2020. (HeM)

